

cps n°179 5<sup>e</sup> série  
jaquette p.1



# LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES  
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST



Président : M. VIGNERON, 35 allée Gabriel Rabot - 93300 Aubervilliers - Siège social : 60 rue René Binet 75018 Paris

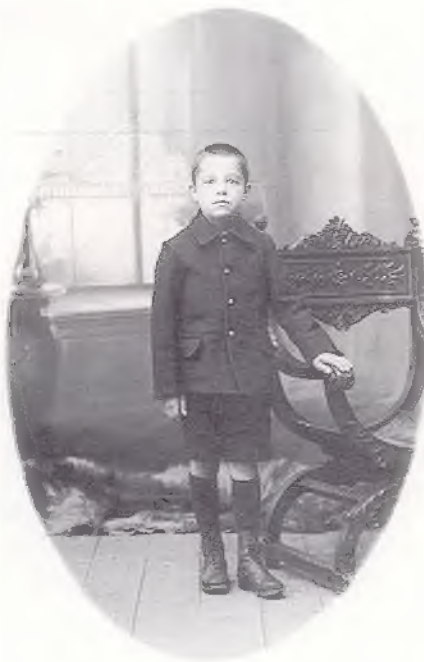
C.C.P. 1844-02 T Paris

N° 179 Fév./Mai 1998



Cérémonie du Souvenir - Avril 1991

Elèves de l'O.P. en costume du dimanche - 1927-30







# LE CEMPUISIEN



BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES  
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

N° 179

Février/ Mai 1998

## S O M M A I R E

- La couverture - Cérémonie du Souvenir, le 20 avril 1991.
- Page 2 - Les illustrations du Cempuisien.
- Page 3 - La composition du Conseil d'Administration 1998.
- Page 4 - Le courrier du Cempuisien.
- Page 5 - Dans la famille cempuisienne.
- Page 6 - (suite) et la Salle Eugénie Vacher.
- Page 7 - Il y a 10 ans !
- Page 8 - " " " - "la maison Prévost".
- Page 9 - " " "
- Page 10 - " " " - Le dortoir sud, du Nord-Sud.
- Page 11 - Le conseil général - questions posées au Président.
- Page 12 - Le terme de l'O.P. et l'arrivée de l'O.A.A.
- Page 13 - Une commission de l'O.P.
- Page 14 - Le 10ème Anniversaire du Collège Marcel Callo.
- Page 15 - Topographie de l'O.P. en 1894.
- Page 16 - La carte des environs de Cempuis.
- Page 17 - Promenades à Bergicourt et Fontaine Bonneleau
- Page 18 - Lettre d'Alain Kardec à Gabriel Prévost.

Le gérant  
Daniel Reignier  
6, rue de la petite fontaine  
91430 - Vauhallan  
Tél. 01.69.41.35.35

le 25 avril 1998

Les illustrations du Cempuisien

La couverture - Roger Pouliquen n'est plus.

A la cérémonie du Souvenir, le 20 avril 1991, sa dernière visite à l'O.P., on le voit en conversation avec monsieur Selliers, directeur des O.A.A.

Photos d'hier - Elèves de l'O.P. dans les années 1927..30 - On reconnaît : Paul Chouanière, Louis Dauphin, Georges et Louis Grivotet, Camille Laurens, Louise et Eugène Cousin, André Leplan.

3ème de couverture - Le tombeau de Gabriel Prévost. Au-dessus, la salle de billard était, sans doute, une manifestation d'une croyance au spiritisme restant en communication avec les vivants.

- Scène de la vie cempuisienne. Au centre le Prêcheur dispense la bonne parole à ses Apôtres de l'amitié cempuisienne!
- Devant la salle des fêtes, monsieur Rombout souhaite la bienvenue aux anciens de l'O.P. (1996)
- Messieurs Rombout, Coët et Vigneron devant la salle Eugénie Vacher.(1997)

Dernière de couverture - Garden-party dans les jardin de l'O.P.

- La fanfare en 1934-35
- La dernière photo de Roger Pouliquen.
- A l'O.P. sur le terrain de foot.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Le "Carnet de notes" - 100 pages reliées de chansons et d'illustrations cempuisiennes pourra être adressé Fin août 1998 à tous les sociétaires cotisant à notre association. (cotisation 130 francs cette année)

La trésorière : Danièle Gareau - 44, avenue Henri Dunant  
94350 - Villiers sur Marne

les chèques à l'ordre de : A.A.E.I.G.P.  
C.C.P. 1844-02 T Paris

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

1998

## COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

\*\*\*\*\*

### Président -

Marcel Vigneron                      Tél : 01 48 33 32 63  
35, Allée Gabriel Rabot - 93300 Aubervilliers

### Présidents d'honneur -

Henriette Tacnet  
Marcel Paris

### Secrétaire -

Guy Hachour                      Tél : 01 39 68 19 52  
34, Rue Gabriel Péri - 78800 Houilles

### Trésorière -

Danièle Gareau                      Tél : 01 49 41 10 08  
44, Avenue Henri Dunant - 94350 Villiers sur Marne

### Commissaire aux comptes -

Mauricette Loéby                      Tél : 01 69 01 12 93  
13, Allée Claude Debussy - 91310 Longpont

### Gérant du Cempuisien -

Daniel Reignier                      Tél : 01 69 41 35 35  
6, Rue de la petite fontaine - 91430 Vauhallan

### Adjoint au Cempuisien -

Roger Grappey                      Tél : 01 60 23 90 81  
528, Parc Foch - 77100 Meaux

### Archiviste -

Emmanuel Lucas                      Tél : 01 48 68 18 31  
4, Avenue Saint Pierre - 93150 Le Blanc Mesnil



### Le courrier des Cempuisiens

- Je viens dire toute ma reconnaissance pour le Cempuisien que je viens de recevoir, avec la photo de Théo Delfeuille, mon mari. J'avais reçu une photo déjà, dans le Cempuisien mais ici il est un peu plus jeune. Peut-être un jour il y aura une photo où il sera seul, comme celles qui sont en page 2 de la couverture. Mes enfants et petits-enfants l'ont reconnu tout de suite. Mon mari parlait toujours de Cempuis et combien il y avait été heureux !

- Madame Marguerite Delfeuille -

- De Louissette et Raymond Salmon -Ci-joint un chèque de 500 francs. C'est avec joie que nous avons augmenté la somme habituelle, ceci pour participer à la parution future du Répertoire " Pour un siècle de musique et chansons ". D'autre part, je crois me rappeler un ou deux vers supplémentaires à la chanson " Jadis..." Voici ce dont nous nous rappelons :

Jadis vivait dans les buissons  
Un vieux malin bonhomme  
Qui chérissait petits garçons  
Et leur donnait des pommes  
Puis nous partions en danse  
C'était toujours dimanche (ou vacances)

- De Jean Filard - ...Par le Cempuisien et les photos qu'il présente, je retrouve bon nombre de mes camarades de jadis avec lesquels j'ai partagé les jeux, les études et de temps à autre les peines. C'est le cas de Marcel Paris, mon aîné de quelques années, dont j'étais très attentif aux propos lors de son premier retour parmi nous à Mers les bains en 1934. Il évoquait ses débuts dans la vie parisienne. C'est le cas également de Roger Pouliquen d'un an mon aîné, avec qui je partageais les cours d'instruction générale avec Mr Contini et Mr Vallée.

Par ce Cempuisien, je retrouve également avec beaucoup d'émotion et de plaisir mes camarades "basses" de la fanfare de l'époque, Jean-Jacques Barbier et Daniel Reignier qui constituaient un excellent pupitre sur lequel Mr Roger faisait confiance pour interpréter "Messidor" dont Mr Ferdinand Buisson était demandeur lorsqu'il venait nous rendre visite à Cempuis. Je ne saurais oublier de complimenter Marcel Vigneron qui se dévoue corps et âme pour la survie de notre Association. Il n'est plus tout jeune non plus puisqu'il figure au réfectoire à la table qu'avec Théophile Delfeuille et moi-même contrôlions lors de l'année 1933 ....

- De Guitoger-Chaduc Huguette - ... Ci-joint chèque de 150 francs pour que vive l'Association ! Mon bon souvenir à tous et bien amicalement.

- de Debout Yves - Meilleurs vœux à notre grande famille cempuisienne, et qu'elle dure encore très longtemps ! La lecture du Cempuisien me fait passer d'agréables moments en souvenirs d'autrefois. Riche initiative pour le répertoire des chansons. Merci d'avance...

- De Vimont Jacques - Merci de vos efforts pour retrouver tous les souvenirs du temps passé à l'O.P. J'y ai passé 11 années, de 1934 à 1945 ...

- De madame Bertin Christine - 75, 77 rue St Charles - 75015 Paris. fille de notre camarade Lucien Sanceaume qui vient de nous quitter.

... C'est avec émotion et intérêt que j'ai regardé les portraits d'élèves de 1920 mais surtout j'ai apprécié le texte intitulé " Jadis " où j'ai retrouvé le ton serein et sans amertume de mon père qui nous racontait avec très peu de détails son enfance à Cempuis. C'était à la fin de sa vie, surtout, qu'il ressassait les noms du professeur de musique, monsieur Roger et du directeur de l'O.P. monsieur Contini. Un petit détail qu'il n'oubliait pas de rappeler lorsque je servais du riz : "le riz au gras que nous mangions tous les lundis !" Il gardait un souvenir inoubliable de la fanfare. Il jouait du baryton et n'a plus continué en sortant de l'O.P., menant une vie laborieuse (48 h. de travail plutôt que 35 ).

A présent mon père ne viendra plus au repas de la Pentecôte, qu'il

C'est pourquoi, en cette période difficile, j'exprime toute ma reconnaissance à cette inestimable institution. ...

$\frac{1}{2} - \frac{1}{3} = \frac{1}{6}$

A vous quatre et à vos familles vont nos sincères condoléances et la marque de nos sentiments d'amitié.



Dans la famille cempuisienne (suite)

Décès - Nous avons appris tardivement, le décès de Jacqueline COLLIN fille de M. Gimonet, économe à l'O.P. dans les années 40. Elle a été mariée en première noce avec notre camarade Christian Thiévant, tué lors d'un accrochage avec les Allemands, en 1944, dans les bois d'Offoy.

A son mari et à toute sa famille nous adressons nos condoléances les plus émues.

Changement d'adresse : Monsieur et madame BAZIN (Georgette Legoupil)

Place du 8 mai 1945

24170 Belvès. tél. 05.53.30.46.85

- Madame Sanceaume - Maison de retraite Stremy

66, route de la Chapelle

78470 St Rémy les Chevreuse.

---:---:---:---:---:---:---:---

Salle Eugénie VACHER  
(anciennement: Salle des Fêtes).

---:---:---:---:---:---:---:---

Retenons ce qu'affirme le dicton, savoir "Il n'est jamais trop tard pour bien faire", pour souhaiter votre indulgence et votre compréhension relativement à l'information qui motive cet article.

Il y a deux ans, à l'issue des cérémonies du Souvenir - Cour d'honneur et Caveau de Gabriel Prévost - Monsieur le directeur du Collège Marcel Callo restint notre large délégation d'anciennes et d'anciens devant une des portes d'entrée de notre vieille salle des fêtes, en bordure du parc. Un voile suspendu à un montant, à un peu plus de deux mètres du sol dissimulait manifestement une plaque. Un mouvement sec et mesuré fit voler et tomber le tissu, donnant à lire sur un petit rectangle de marbre : Salle Eugénie Vacher. Totale fut notre surprise que nous manifestâmes par quelques mots de remerciements.

L'année suivante, au moment de la Pentecôte 1997, le hasard a fait que se soient trouvés proches l'un de l'autre au moment du désormais traditionnel Vin d'Honneur, monsieur Rombout, directeur du Collège, monsieur Coët, maire de Cempuis, et votre serviteur. L'occasion était à saisir et Roger Grappay, l'un de nos photographes, prit le cliché que le Cempuisien publie.

Précisons, pour les Anciens qui ont légitimement posé la question :  
- Pourquoi mademoiselle Vacher plus que d'autres, professeurs ou pas, qui ont également accompli la totalité de leur carrière professionnelle entre les murs de l'O.P. ?

Précisons donc que l'initiative en revient à monsieur Rombout et à ses collaborateurs et que nous en étions dans l'ignorance complète jusqu'au moment où la plaque fut dévoilée. Il en est de même, d'ailleurs, de tous les lieux de l'établissement qui ont, au fil des dernières années, reçu un nom de baptême sous le label général : Domaine Gabriel Prévost.

Nous sommes extrêmement sensibles à toutes ces données dont nous ne craignons pas de dire qu'elles font honneur à leurs initiateurs que rien n'obligeait à agir ainsi qu'ils ont cru devoir le faire.

De telle sorte que notre Comité, comptable du respect et de la reconnaissance que notre association doit à la mémoire de tous les éducateurs et membres du Personnel qui ont fait l'O.P. puis l'institution départemental Gabriel Prévost pendant plus d'un siècle, de telle sorte que notre Comité exprime, au nom de tous les anciens, sa gratitude et ses remerciements aux responsables de la maison et collège Marcel Callo en leur disant très sincèrement :

Pour le Domaine Gabriel Prévost, merci !

Pour la salle Eugénie Vacher, merci !

Marcel Vigneron



## IL Y A DIX ANS

Il y a dix ans prenait fin la singulière histoire de l'Orphelinat J.C. Prévost commencée à Cempuis un siècle plus tôt. Mais cette histoire aurait pu commencer ainsi :

... Il y a 200 ans - préluant le destin futur de quelques 3.000 enfants qui iront passer dans un petit village picard leur prime jeunesse - naquit à Cempuis J. G. Prévost de parents cultivateurs. Son instruction fut celle du village à cette époque, lire, écrire, un peu calculer. En 1810 il quitte Cempuis. A vingt ans il entre dans une maison de commerce. En 1816 il fonde un commerce de nouveautés et se marie. Sa femme meurt en 1827 après lui avoir donné cinq enfants dont quatre vécurent peu et une fille qu'il perd bientôt. En 1832, laissant son commerce confié à des employés, il part aux U. S. A. Il y acquiert une petite fortune mais la maladie l'oblige à rentrer en France. Sa santé rétablie, il reprend la direction de son commerce de Paris et voit ses affaires prospérer. Il crée des succursales dans divers quartiers. La révolution de 1848 vient détruire cette prospérité et il se voit obligé de suspendre ses paiements à plus de 400 créanciers qui, confiants en sa probité et son activité, lui accordent un concordat. Il rétablit sa situation et se libère de ses dettes en 5 ans.

En 1858, après 30 années de travail et d'efforts, ayant connu la bonne et la mauvaise fortune, il retourne à Cempuis pour réaliser le vieux projet d'une maison de retraite qu'il fait édifier de 1858 à 1863. Il y reçoit 14 vieillards et sept à huit enfants. Les vieillards disparaissent peu à peu et en 1871 l'établissement prit définitivement le caractère d'orphelinat. L'inauguration de la chapelle, le 17 juillet 1863, donne lieu à une cérémonie.

C'est à cette époque, 1871, qu'une correspondance fut échangée entre J.G. Prévost et Ferdinand Buisson qui lui avait demandé de recevoir à Cempuis les enfants de l'orphelinat qu'il avait fondé en décembre 1870, aux Bati-  
gnolles à Paris et qui était dissous :

"22 juin 1871,

Cher monsieur Buisson,

... Monsieur, votre visite à Cempuis me préoccupe. Ce projet est bien en rapport avec mes idées. Il ne suffit pas d'avoir le local; la grande affaire ce sont les moyens pour arriver à bonne fin. Si je quittais notre monde subitement, que deviendrait l'établissement? Mes neveux sont nombreux, ne partagent pas mes idées philanthropiques. Cette question est grave; il faut bien la méditer afin qu'à mon décès rien ne soit changé, soit par un legs à une société anonyme pour 99 ans; qu'à mon départ pour un autre monde elle puisse s'administrer par elle-même par un testament qui nommerait un exécuteur testamentaire pour remplir mes dernières volontés en faveur de divers qui sont indiqués dans mon testament. Ces legs seront peu considérables; il restera, si les choses conservent leur valeur d'aujourd'hui, au moins 20.000 frs. de revenu, plus la totalité de la propriété de Cempuis que je ne puis pas compter comme maison de rapport...

Agréez, mon cher monsieur Buisson, mes sentiments les plus affectueux.

J.G. prévost "

En fait, à la mort de Prévost, sa succession suffit à peine à faire vivre 15 enfants. (voir Cempuisien n° 169 - mai 1995). Prévost choisit de léguer sa fortune au Département de la Seine à charge d'en faire un orphelinat dans les conditions que l'on connaît et sous l'inspiration probable de Ferdinand Buisson, son exécuteur testamentaire.

Et le 29 avril 1875 il s'éteint ayant assuré la survie de son oeuvre par son legs au Département de la Seine. Les parents du donateur ayant attaqué son legs, le Département de la Seine n'entrera en jouissance qu'en août 1880. Jusqu'à là c'était donc un établissement où sont admis des orphelins en Colonie agricole. Les classes étaient régulières en hiver seulement et dans la mesure permise par les travaux extérieurs. En été et en automne, les élèves étaient occupés à ces travaux des journées entières comme de véritables petits ouvriers dont on escomptait le travail.



**NOUVEAUTES**  
Etouffes de Coton  
Soierie, Fubus, Châles  
Mousins, Indiennes  
Rouennerie, Draperie  
Blanc de Coton  
Batiste Toiles  
Blanche & Jaunes,  
Coutils pour Lits &  
Coysets.

**CONFECTION**  
Lingerie  
en tous genres,  
Trousseau & Layettes,  
Bretes, Chemises  
et Linge  
de Table.  
Gilets & Calçons  
de Flanelle,  
Chapeaux de Paille.

**OMBRELLES.**

**MAISON PREVOST J<sup>re</sup>**  
**GALLERIES DE NOUVEAUTES POUR DAMES,**  
**MAGASINS D'HABILLEMENTS POUR HOMMES**

**PRIX-FIXE**  
**à BATIGNOLLES, Rue des Dames, 5 et 7.**  
Vis-à-vis celle Commerce

Lingerie  
et  
Dentelles  
Libre Magasin spécial pour la Vente des Grins, Duvels, Laines à Matériaux et Lits en Fer  
Articles pour Veux et Demi Veux.

Confection  
pour  
Dames

**ASSEMBLEMENTS**  
Dames en Laine  
& en Coton,  
Etouffes en  
en Coton,  
Pecus, astucos,  
Tapis Aubussons  
& Moquette,  
Coutures de Lits  
& Couvertures.

**MENCERIE**  
en tous genres,  
Nouveautés en Robes,  
Tapissures, Pannements,  
Coutures en Toile,  
Articles p<sup>r</sup> Tailleurs,  
Coutures & Corsets,  
Bonneterie en Soie,  
Coton & en Laine,  
Coutures en Toile

**PARAPLUIES.**

Vendu à M<sup>r</sup> Batignolles, G.

W. J. (marché)

115

Mon Cher Oncle

Je m'excuse, mais pour un mal (quelque) que soit, il est probable (même) en un jour certain que Papas viendra aussitôt (sans doute), si il n'est (pas) chez Alexandre car il sera (probablement) accompagné de

Cliché Archives de Paris.

FIG. 13. — Facture à en-tête du magasin Prevost J<sup>re</sup> aux Batignolles, Arch. Paris, D.2X<sup>3</sup>.

Le testament de G. Prevost spécifiait que sa fondation serait accessible aux orphelins du Département de la Seine, filles et garçons, sans distinction de religion, mais non pas la coéducation des sexes (dont il n'avait probablement pas même l'idée), ni l'absence d'instruction religieuse. Il la donnait de son vivant, sous la forme d'un déisme dégagé de tout esprit de secte, aux deux sexes voisins dans l'établissement, mais séparés. Les deux sexes auraient donc pu continuer à vivre séparément et, avec une direction et des maîtres laïques, recevant l'instruction religieuse au dehors ou du dehors, ce qui la limitait en fait aux seuls catholiques.

C'est peut-être ce qui serait arrivé si, comme c'était possible et normal, un fonctionnaire de l'enseignement primaire avait été nommé à la direction de l'O.P. Selon toute probabilité, il aurait rempli sa fonction avec compétence et conscience, en suivant les programmes et méthodes officiels, mais sans vouloir ou pouvoir prendre l'initiative de modifier l'état de chose existant.

C'est alors que Ferdinand Buisson proposa à P. Robin, inspecteur de l'enseignement primaire à Blois, la direction et l'organisation de l'O.P. Il le visita en octobre 1880, expose ses vues dans un rapport et fut nommé le 11 décembre.

Paul Robin n'avait pas accepté le poste pour continuer le passé, même en l'améliorant, mais bien pour innover. Usant des pouvoirs et de la liberté que ses titres exceptionnels lui avaient permis de demander et d'obtenir, il appliqua sans tarder ses conceptions pédagogiques, d'un sens tout différent. C'était plus qu'une transformation, une nouvelle création. Il commença par faire abattre les 2 murs qui cloisonnaient filles et garçons aux 2 extrémités du bâtiment central. Les classes et réfectoires devinrent communs.



Dans le bulletin n° 1 que Paul Robin fonda et imprima à l'O.P., en novembre 1882, un préambule prédit :

Quand, dans peu d'années, cet établissement aura pris tout le développement que lui promet la générosité du Conseil général de la Seine, trois cents enfants y retrouveront une grande famille et bientôt il y aura dans le monde quelques milliers de personnes pour qui se sera une grande joie de savoir ce qui se passe dans le lieu où se seront écoulées leurs plus belles années. Bien d'autres encore s'intéresseront à la maison...

... En 1894 la population enfantine est passée à 200. L'héritage fœncier légué en 1880 au Département de la Seine, a triplé par les constructions des bâtiments situés dans ce qui a été appelé "cour des machines" (classes, logements des instituteurs, atelier de repassage, lingerie, buanderie, infirmerie, douches, machinerie pour l'eau courante) par la construction de deux nouveaux ateliers et du grand bâtiment "nord".

L'histoire de l'Orphelinat Prévoſt, après la révocation de Paul Robin, en août 1894, par le Préfet de la Seine, est tellement connue du petit monde gravitant dans le milieu cempuisien, pour l'avoir lue et relue dans bulletins et brochures pour les uns, et vécue un temps par d'autres, qu'il semble être inutile, aujourd'hui, dans faire l'historique.

Simplement, l'enseignement qui était donné, restera un établissement mixte et laïque qui gardera toujours un aspect de modernité. Il accueillera 300 élèves et les méthodes de Robin, d'une certaine façon, seront encore appliquées. Il groupe des orphelins des deux sexes et leur donne tous les éléments de l'instruction primaire à laquelle s'ajoutent, à partir de douze, treize ans, des compléments d'ordre général et professionnel. Suivant leurs aptitudes certains sont dirigés vers l'apprentissage des métiers manuels : jardinage, menuiserie, mécanique, peinture, cordonnerie, d'autres peuvent apprendre la comptabilité, la couture, les travaux de lingerie. Mais ce qui est enseigné et donne des résultats remarquables, c'est le chant et la musique instrumentale.

Après la dernière guerre, l'organisation de l'O.P., assez rigoureuse, établie par Robin, fut assouplie (admission, origine, âge, durée contraignante). Vacances puis Weeek-end en famille furent autorisés. On pourrait épiloguer longtemps sur les bienfaits et les inconvénients de ces mesures. En 1945, Schumacher, ancien élève du début du siècle, écrira dans notre bulletin : "Pour nous, anciens élèves de l'O.P., y ayant vécu notre enfance à l'écart des villageois, Cempuis c'est l'O.P. et nous sommes les Cempuisiens unis par une camaraderie presque fraternelle, résultant de nos origines semblables et d'une longue vie scolaire quasi-familiale, presque sans contact avec le dehors. Nos souvenirs nous attachent au site que nous revoyons avec plaisir et émotion, mais surtout comme ambiance de notre école. Cet aspect sentimental est commun aux successives générations de Cempuisiens".

On a pu s'apercevoir qu'au fil des ans, ces réformes apportées, diluèrent entre les nouveaux cempuisiens, le sentiment de camaraderie fraternelle et que l'attachement à la Maison ainsi que la fidélité à l'Association des Anciens s'en trouvèrent fortement compromis.

A partir de 1950, les effectifs de l'institution subirent une lente érosion pour atteindre au milieu des années 80, une centaine d'élèves, puis 52 en 1987 ! Une des causes serait peut-être l'image pitoyable que n'a jamais cessé d'être celle de l'"orphelinat", en général, auprès des parents et des travailleurs sociaux chargés du placement des enfants. En 1928, à la suite d'une inspection de la commission venue à Cempuis, un de ses membres, lors d'une séance du Conseil général de la Seine, s'exclama : "J'ai pénétré, avec la Commission, dans le réfectoire, je défie quiconque n'a jamais vu les enfants de Cempuis réunis, de ne pas être ému du spectacle qui lui est offert. Ce sont, par la couleur et la forme de leur vêtement, de petits prisonniers dans un établissement pénitentiaire.

Quelques décennies plus tard, les anciens élèves de l'O.P. apprendront à la lecture d'un livre "Je foutrai le feu à l'Orphelinat" dont l'auteur



Le dortoir sud - du bâtiment Nord-Sud - avec ses 30 lits.

-----

a été éducateur dans l'établissement, la dégradation de l'internat par l'immense difficulté à trouver un système qui soit adapté à une vie communautaire satisfaisante. Un système avait fait ses preuves, autrefois, dans un certain contexte, à l'O.P. il serait aujourd'hui difficilement applicable.

Dans une réunion de la Commission de Cempuis, en avril 1985, la Présidente, conseiller de Paris, commente le rapport d'activité :

L'évolution de l'effectif des boursiers placés à l'institution Prévost depuis 1978 diminue régulièrement puisqu'il est passé de 150 environ à 100 actuellement. Plusieurs facteurs peuvent expliquer la baisse des effectifs qui a affecté tous les établissements de "l'Oeuvre de l'Internat Primaire".

- La fermeture des classes d'enseignement technique.
- Le retrait du Département de la Seine-Saint-Denis qui fournissait un contingent important de boursiers - 41 % au total - il y a encore 5 ans.
- La démission du Département du Val-de-Marne à compter du 30 juin 1985 de l'Oeuvre du l'Internat Primaire. Ces deux retraits aggravent la situation en laissant à la seule collectivité parisienne la charge de plus en plus lourde de l'institution.
- La politique familiale recommandée par l'A.S.E. qui vise à maintenir les enfants dans leur milieu familial (Rapport Bianco). .....

Actuellement 86 enfants sur 101 sont placés par des parents seuls souvent d'origine non métropolitaine. (Français = 56 dont 26 des DOM-TOM, étrangers = 45 ).

---



## CONSEIL GENERAL. — Séance du 23 novembre 1987

**9. — Question QOC 87-1008 de M. Gérard LUTIER et des membres du groupe socialiste à M. le Président du Conseil de Paris, siégeant en formation de Conseil général, concernant l'avenir de l'institution Gabriel-Prévost à Cempuis (Oise).**

**M. LE PRÉSIDENT.** — La question suivante est de M. LUTIER. Elle est relative à l'avenir de l'institution Gabriel-Prévost à Cempuis dans l'Oise.

En voici le texte :

« L'institution Gabriel-Prévost, à Cempuis (Oise), a été transférée au Département de Paris par décret du Ministère de l'Intérieur du 16 juin 1970 portant sur les internats départementaux et maisons d'enfants (œuvre de l'internat primaire et professionnel), ainsi que sa colonie de vacances de Mers-les-Bains. Ce transfert a été effectué avec les droits et obligations qui s'y rattachaient juridiquement.

Or, à cet égard, il faut préciser qu'historiquement il s'agit d'un legs accepté le 16 mai 1880 par la Préfecture de la Seine.

C'est avec les biens laissés par ce legs, et tout ce qui s'y rattachait, qu'a été développé l'orphelinat Gabriel-Prévost, en fonction d'un règlement voté par le Conseil général dans ses séances des 3 avril 1896 et 28 décembre 1898.

Un effectif quasi permanent de 250 enfants venant du Département de la Seine de l'époque a ainsi été pris en charge, orphelins et fils déshérités. Plus de 2 000 enfants de 7 à 16 ans sont passés par cette structure éducative d'accès totalement gratuit, durant une cinquantaine d'années, avec comme partenaire l'Education nationale.

A partir des années 1970, la situation de l'établissement est devenue quelque peu ambiguë, par rapport à sa vocation première encadrée par les clauses du legs.

Etablissement d'éducation ou établissement rattachable à l'action sociale ? Bref, il semble que les années passant, aucune analyse objective n'ait été faite, ni même recherchée, pour veiller à l'évolution de l'institution et à sa conformité avec les objectifs premiers.

Depuis lors, on constate un déclin continu, tant sur le nombre d'orphelins accueillis que sur le contenu pédagogique de l'enseignement, un certain nombre de disciplines ayant été supprimées. La Commission administrative, dont le rôle était de surveiller l'évolution de l'établissement par rapport aux volontés du legs en particulier, n'a pas été réunie pendant quinze ans, à une exception près pour la nomination d'un nouveau directeur.

L'institution Gabriel-Prévost pose donc aujourd'hui problème : quelles sont les intentions du Département sur le devenir de l'établissement de Cempuis ? Quelle concertation a été entretenue avec l'association des anciens élèves, dont un membre est membre de droit de la Commission administrative ? Que faut-il penser des rumeurs qui ont récemment couru sur une aliénation du domaine et de l'établissement de Cempuis lui-même à l'avantage d'un Ministère ?

Quel est l'avis de M. le Président du Conseil de Paris, siégeant en formation de Conseil général, sur la validité juridique d'une telle aliénation éventuelle par rapport aux clauses qui ont créé l'établissement ? »

La parole est à M. LAFAY.

**M. Philippe LAFAY.** — La Ville de Paris a recueilli l'héritage d'un établissement d'accueil pour les enfants de famille en difficultés : l'institution Gabriel-Prévost à Cempuis (Oise) léguée au Département de la Seine en 1871.

Il s'agit d'un établissement mixte accueillant des enfants du cours préparatoire au CM 2 et qui assure la poursuite des études des élèves dans un collège voisin de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>.

Depuis les années 1960, période pendant laquelle les effectifs avoisinaient 250 élèves, l'établissement connaît une érosion régulière du nombre d'élèves, lequel est tombé à la dernière rentrée à 52.

Cette chute continue des effectifs est due à plusieurs raisons :

— tout d'abord, les orientations nouvelles prises par les services de l'Aide sociale à l'enfance, à la suite du rapport Bianco-Lamy, tendant à maintenir à tout prix les enfants dans la cellule familiale ;

— le retrait unilatéral de l'œuvre de deux départements (Seine-Saint-Denis et Val-de-Marne), lesquels en étaient auparavant, et de par les textes, membres à part entière, constituant une autre raison ;

— enfin, un motif géographique propre à l'institution Gabriel-Prévost, située à 120 km de Paris, dissuadant de nombreux parents d'y placer leurs enfants.

Il est inexact de dire que la Ville n'a pas suivi l'évolution de ce phénomène. Bien au contraire, elle a tenté de revitaliser l'établissement en prenant un certain nombre d'initiatives, notamment organisations de visites de travailleurs sociaux et contacts avec les présidents des conseils généraux des départements environnants. Ces tentatives se sont soldées par des échecs.

Une autre ouverture axée sur la formation professionnelle n'a pas été suivie par l'Education nationale.

Une analyse objective a d'ailleurs été faite à la demande de Mme HERMANGE, Conseiller de Paris, et présentée en septembre 1985 dans un rapport d'activité.

Quant à la Commission administrative, si elle a été convoquée moins régulièrement depuis 1978, c'est que certaines de ses compétences ont été reprises par la Commission interdépartementale de l'internat primaire et professionnel. Il est signalé que la Commission administrative s'est réunie les 24 avril 1985 et 13 juin 1986.

La Ville de Paris, après ses tentatives infructueuses de revitalisation de l'institution, et devant le caractère inéluctable de la diminution des effectifs, a entamé une réflexion sur son devenir.

Consciente de l'importance du problème, elle étudie les solutions qui pourraient se présenter avec le souci de ménager également le personnel actuellement en poste et d'utiliser au mieux le patrimoine immobilier qu'elle a toujours soigneusement entretenu.

C'est dans cette perspective que sont menées actuellement des recherches sur lesquelles il n'est pas encore possible de donner des précisions, en l'absence de tout projet concret.

Cela étant, et bien qu'il soit donc prématuré de parler d'aliénation éventuelle, il est toutefois utile de connaître qu'à la suite d'un changement de circonstances, et tel est bien le cas, il n'est pas impossible de modifier les conditions d'un legs.

**M. LE PRÉSIDENT.** — La parole est à M. LUTIER.

**M. Gérard LUTIER.** — Je remercie M. LAFAY de cette réponse qui, bien entendu, ne calme pas mes inquiétudes et ne pourra pas calmer les inquiétudes des gens concernés par cette institution, je dirais historique pour la Ville et l'ex-Département de la Seine.

Je souhaiterais que M. LAFAY puisse me communiquer le texte de cette réponse qui me laisse, non pas perplexe, mais rigoureusement pessimiste sur ce que je n'ose pas appeler le devenir de Cempuis, alors que l'on s'interroge sur la possibilité de ne pas donner suite à un legs qui a été fait au Département de la Seine il y a de fort nombreuses années.

J'aurai donc certainement l'occasion de revenir, pour ce qui me concerne, sur le sujet de Cempuis et je remercie par avance M. LAFAY de cette première mise au point.



Un dimanche de l'été 1933 - au réfectoire, avant la distribution du déjeuner.  
-----

... Nous arrivons au point final: dix ans déjà - la remise du domaine de Cempuis aux "Orphelins et Apprentis d'Auteuil" par le Département de la Ville de Paris, cent ans après l'héritage du legs Prévost à M.le Préfet de la Seine.

---

... Avril 1875, sentant la mort venir, Gabriel Prévost fait ses adieux à ses amis : " Le rideau va baisser, adieu l'acteur ! La place est facile à remplir avec beaucoup de dévouement; sans dévouement, pas possible. "

Daniel Reignier

... Mais, Ô surprise, dans le même domaine, la même querelle lancée à l'encontre de l'enfance déshéritée allait se poursuivre par d'autres hommes qui reprenant le flambeau, perpétueront l'oeuvre de Gabriel Prévost.



*CH. VILLI. DE PARIS*  
*XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX*

*Direction*  
*des Affaires scolaires*  
*de la Jeunesse et des Sports*  
Direction des Services de l'Enseignement  
17, bd. Morland, 75181 Cédex 04  
2ème bureau  
Activités Péri et Post-scolaires  
1ère section  
-----  
MM

PARIS, LE

Le Maire de Paris,

- Vu l'arrêté en date du 20 FEV 1978  
fixant la composition de la Commission Administrative de l'Institution  
Gabriel Prévost à Compuis ;

- Vu la délibération du Conseil de Paris en date  
du 16 mai 1977 désignant les Conseillers de Paris chargés de représenter  
l'Assemblée au sein de cette commission ;

- Sur la proposition du Directeur des Affaires  
Scolaires, de la Jeunesse et des Sports,

ARRÊTE :

- Article 1er.- Sont nommés membres de la Commission  
Administrative de l'Institution Gabriel Prévost à Compuis :

- MM. Patrick de SAEVSKY  
Cyrille PILIPLNKO  
Raymond DOHET  
Bernard TIELES
- Mlle Françoise DURAND
- M. Lionel JOSPIN

- Article 2.- Le Directeur des Affaires Scolaires,  
de la Jeunesse et des Sports est chargé de l'exécution du présent arrêté

20 FEV 1978 Pour le Maire de Paris  
Fait à Paris, le et par délégation

Le Maire de Paris, *Le Premier adjoint*  
*chargé des finances,*

*Commission de la Mairie*

[illegible]

La rentrée scolaire permet donc à 60 élèves de 6ème et de 5ème de s'installer à Cempuis. Il est à noter que 15 d'entre eux étaient déjà dans l'établissement l'année passée.

Puis c'est l'infirmerie qui est totalement modifiée. Deux appartements y sont aménagés : l'appartement "Daniel Brottier" puis "Dominique Savio". Entre temps, la maison du surveillant général est rénovée et garde le nom de son ancien habitant "Le Pavillon Martin". Le "Tournaire" est retoileté partiellement avec l'"Appartement Foucault" et enfin le "Pavillon Gabriel Prévost" est baptisé ainsi en mémoire du Fondateur de l'Orphelinat Prévost.

Au centre de ces 11 maisons et appartements vit un "micro village". Des noms de rues, témoins du passé, redonnent une âme historique au domaine; les couleurs sur les portes, les lampadaires réveillent un peu la brique et redonnent de la gaieté à certains esprits mélancoliques.

En 1993 le Conseil Général de l'Oise habilite le complexe Maison-Village Marcel Callo (Cempuis-Gaudechart) comme Maison d'Enfants à Caractère social pour accueillir 240 garçons et filles de 7 à 17 ans.

Fêter le dixième anniversaire :

- Le 10ème Anniversaire auquel tous les "Anciens" sont invités se veut être, par delà une rétrospective d'année de rénovation, d'innovations, un temps de communion à ce qui est essentiel (invisible pour les yeux) : l'Amour de l'enfant et l'Amitié, nourri par les années, des adultes autour de lui.

Thierry Rombout.

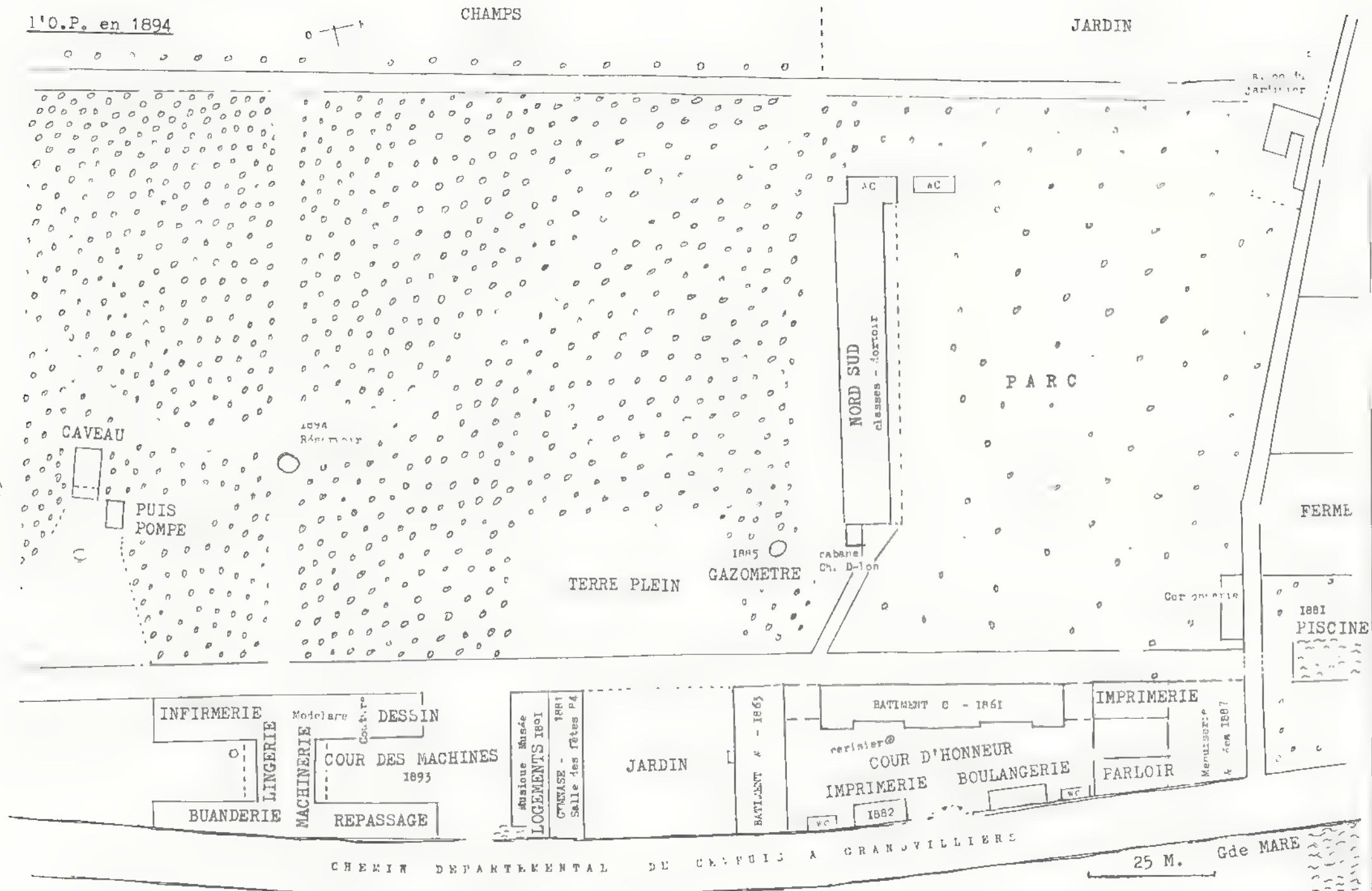


l'O.P. en 1894

CHAMPS

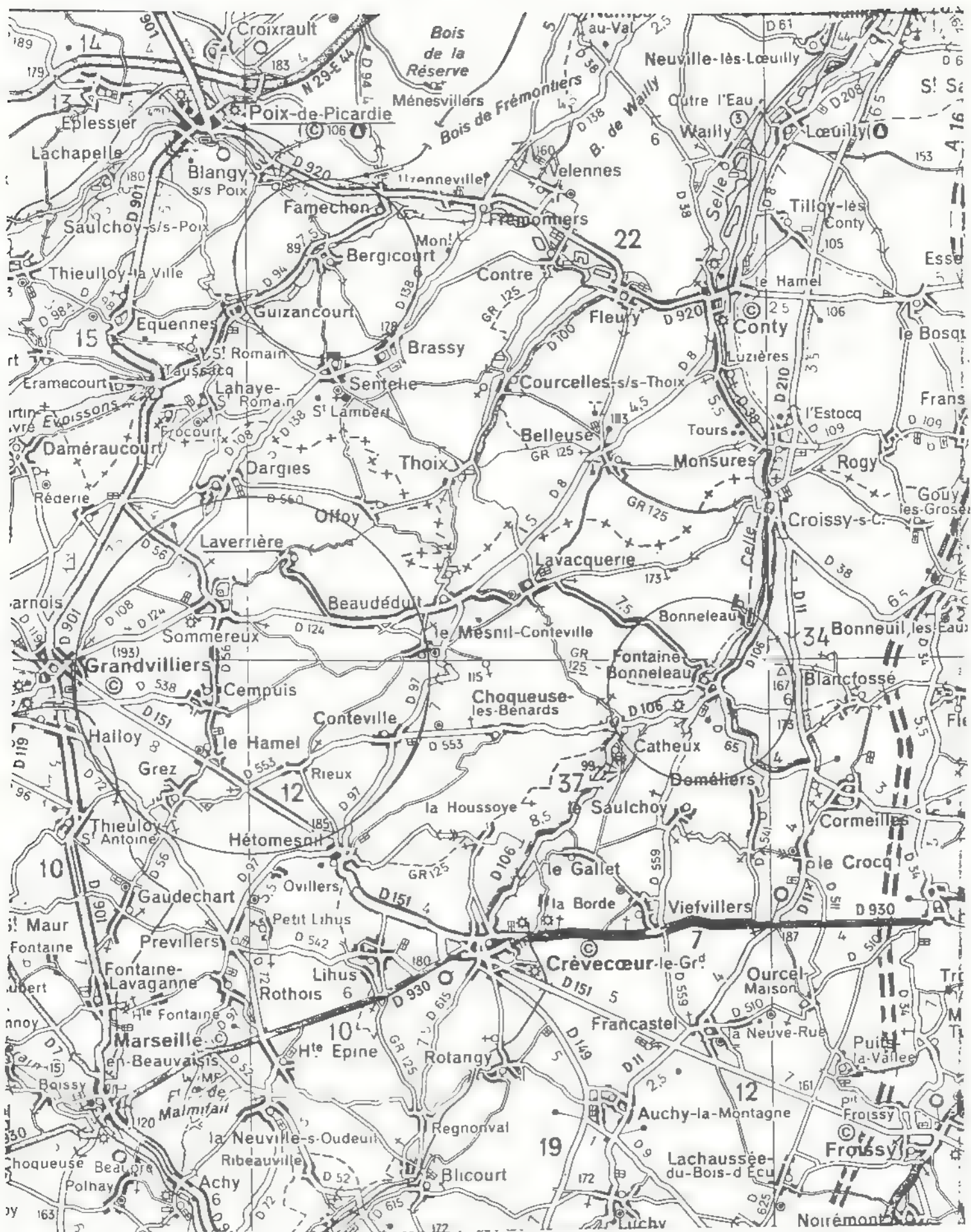
JARDIN

15 -



CHÉMIN DÉPARTEMENTAL DE CHÉPUIS À GRANDVILLIERS

25 M. Gde MARE



PENTECOTE 1998 - Deux belles journées, les 30 et 31 mai, à CERNY !



Arrivé là, 2 possibilités :

- 1°) prendre l'autoroute de Calais et 20 km après Beauvais prendre la sortie indiquée n° 16, direction Crèvecœur.

— 2 —

Rendez-vous et départ du centre de Sommereux à 9 h. 30

Là nous essayerons de retrouver la peupleraie (but d'une grande promenade jadis) qui doit se situer à la sortie de Fontaine-Bonneleau, par un sentier vers Bonneleau à gauche de la D.106.

Pour le retour, mettre le compteur à zéro, en passant par Lavacquerie, Beaudeduit, et Laverrière pour l'apéro !

1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020 2021 2022 2023 2024 2025 2026 2027 2028 2029 2030 2031 2032 2033 2034 2035 2036 2037 2038 2039 2040 2041 2042 2043 2044 2045 2046 2047 2048 2049 2050 2051 2052 2053 2054 2055 2056 2057 2058 2059 2060 2061 2062 2063 2064 2065 2066 2067 2068 2069 2070 2071 2072 2073 2074 2075 2076 2077 2078 2079 2080 2081 2082 2083 2084 2085 2086 2087 2088 2089 2090 2091 2092 2093 2094 2095 2096 2097 2098 2099 2100 2101 2102 2103 2104 2105 2106 2107 2108 2109 2110 2111 2112 2113 2114 2115 2116 2117 2118 2119 2120 2121 2122 2123 2124 2125 2126 2127 2128 2129 2130 2131 2132 2133 2134 2135 2136 2137 2138 2139 2140 2141 2142 2143 2144 2145 2146 2147 2148 2149 2150 2151 2152 2153 2154 2155 2156 2157 2158 2159 2160 2161 2162 2163 2164 2165 2166 2167 2168 2169 2170 2171 2172 2173 2174 2175 2176 2177 2178 2179 2180 2181 2182 2183 2184 2185 2186 2187 2188 2189 2190 2191 2192 2193 2194 2195 2196 2197 2198 2199 2200 2201 2202 2203 2204 2205 2206 2207 2208 2209 2210 2211 2212 2213 2214 2215 2216 2217 2218 2219 2220 2221 2222 2223 2224 2225 2226 2227 2228 2229 2230 2231 2232 2233 2234 2235 2236 2237 2238 2239 2240 2241 2242 2243 2244 2245 2246 2247 2248 2249 2250 2251 2252 2253 2254 2255 2256 2257 2258 2259 2260 2261 2262 2263 2264 2265 2266 2267 2268 2269 2270 2271 2272 2273 2274 2275 2276 2277 2278 2279 2280 2281 2282 2283 2284 2285 2286 2287 2288 2289 2290 2291 2292 2293 2294 2295 2296 2297 2298 2299 2300 2301 2302 2303 2304 2305 2306 2307 2308 2309 2310 2311 2312 2313 2314 2315 2316 2317 2318 2319 2320 2321 2322 2323 2324 2325 2326 2327 2328 2329 2330 2331 2332 2333 2334 2335 2336 2337 2338 2339 2340 2341 2342 2343 2344 2345 2346 2347 2348 2349 2350 2351 2352 2353 2354 2355 2356 2357 2358 2359 2360 2361 2362 2363 2364 2365 2366 2367 2368 2369 2370 2371 2372 2373 2374 2375 2376 2377 2378 2379 2380 2381 2382 2383 2384 2385 2386 2387 2388 2389 2390 2391 2392 2393 2394 2395 2396 2397 2398 2399 2400 2401 2402 2403 2404 2405 2406 2407 2408 2409 2410 2411 2412 2413 2414 2415 2416 2417 2418 2419 2420 2421 2422 2423 2424 2425 2426 2427 2428 2429 2430 2431 2432 2433 2434 2435 2436 2437 2438 2439 2440 2441 2442 2443 2444 2445 2446 2447 2448 2449 2450 2451 2452 2453 2454 2455 2456 2457 2458 2459 2460 2461 2462 2463 2464 2465 2466 2467 2468 2469 2470 2471 2472 2473 2474 2475 2476 2477 2478 2479 2480 2481 2482 2483 2484 2485 2486 2487 2488 2489 2490 2491 2492 2493 2494 2495 2496 2497 2498 2499 2500 2501 2502 2503 2504 2505 2506 2507 2508 2509 2510 2511 2512 2513 2514 2515 2516 2517 2518 2519 2520 2521 2522 2523 2524 2525 2526 2527 2528 2529 2530 2531 2532 2533 2534 2535 2536 2537 2538 2539 2540 2541 2542 2543 2544 2545 2546 2547 2548 2549 2550 2551 2552 2553 2554 2555 2556 2557 2558 2559 2560 2561 2562 2563 2564 2565 2566 2567 2568 2569 2570 2571 2572 2573 2574 2575 2576 2577 2578 2579 2580 2581 2582 2583 2584 2585 2586 2587 2588 2589 2590 2591 2592 2593 2594 2595 2596 2597 2598 2599 2600 2601 2602 2603 2604 2605 2606 2607 2608 2609 2610 2611 2612 2613 2614 2615 2616 2617 2618 2619 2620 2621 2622 2623 2624 2625 2626 2627 2628 2629 2630 2631 2632 2633 2634 2635 2636 2637 2638 2639 2640 2641 2642 2643 2644 2645 2646 2647 2648 2649 2650 2651 2652 2653 2654 2655 2656 2657 2658 2659 2660 2661 2662 2663 2664 2665 2666 2667 2668 2669 2670 2671 2672 2673 2674 2675 2676 2677 2678 2679 2680 2681 2682 2683 2684 2685 2686 2687 2688 2689 2690 2691 2692 2693 2694 2695 2696 2697 2698 2699 2700 2701 2702 2703 2704 2705 2706 2707 2708 2709 2710 2711 2712 2713 2714 2715 2716 2717 2718 2719 2720 2721 2722 2723 2724 2725 2726 2727 2728 2729 2730 2731 2732 2733 2734 2735 2736 2737 2738 2739 2740 2741 2742 2743 2744 2745 2746 2747 2748 2749 2750 2751 2752 2753 2754 2755 2756 2757 2758 2759 2760 2761 2762 2763 2764 2765 2766 2767 2768 2769 2770 2771 2772 2773 2774 2775 2776 2777 2778 2779 2780 2781 2782 2783 2784 2785 2786 2787 2788 2789 2790 2791 2792 2793 2794 2795 2796 2797 2798 2799 2800 2801 2802 2803 2804 2805 2806 2807 2808 2809 2810 2811 2812 2813 2814 2815 2816 2817

Arrivés à Bergicourt, par la route de Dargies et Sentelie, en fin de matinée, sous un beau soleil d'été et après avoir dévalé la pente qui mène à la petite rivière, notre premier regard a été pour le moulin dont le barage nous servait de plongoir. ...Quelques temps plus tard l'arrivée de la camionnette chargée du ravitaillement est accueillie avec joie. Et c'est sous les peupliers que tous en rond, le cul par terre dans l'humide gazon, affamés, attrapons dans nos mains tendues, le quignon de pain, la viande froide, la vache-qui-rit, la nonette, que sais-je encore ! Festin inoubliable sous les grands arbres qui frissonnent pour nous faire la fête ! C'est alors qu'arrive un chemineau (il en existait , à cette époque d'avant guerre qui allaient de ferme en ferme) tout recuit par le temps et qui sans doute attiré par nos voix, s'était joint à notre agape, sous l'oeil bienveillant du père Cibeau qui était arrivé avec la camionnette. Ensemble ils ont levé le verre de l'amitié ! Quant à nous,prévoyant des jours mauvais, nous avons rempli la besace du vagabond de victuailles pour plusieurs repas. Puis on s'est fouillé les poches pour lui donner des sous. Des sous qu'il a accepté bien aimablement.

Nous étions très heureux d'aider ce miséreux et avons même fini par lui conseiller la Maison de retraite de Grandvilliers où il devrait pouvoir trouver refuge. Il nous a écoutés avec un grand air dubitatif.

... Ah ! comme ils sont bons les p'tits gars d'l'O.P...

— 2 — 2 — 2 — 2 — 2 — 2 — 2 —

Une autre fois c'était au retour de la promenade de Fontaine-Bonneleau en août 1932. La date j'en suis sûr, j'ai un repère confirmé par le dictionnaire ! A cette époque j'avais 11 ans et les quelques 35 km parcourus de cette grande promenade qui se terminait m'avaient coupé les jambes. Nous étions revenus par Lavacquerie et Beaudéduit par une route droite et longue avec des mirages qui dansaient à l'horizon. En vue de Sommereux, je n'étais pas le seul trainard sur la route poussiéreuse. (Comme j'aimerais connaître aujourd'hui les 3 camarades, comme moi, attardés) Aussi, à l'entrée de Sommereux, nous décidâmes de prendre un raccourci, un sentier, pour rejoindre la route de Cempuis, sans passer par le village. Hâtant le pas sans pour autant rattraper les marcheurs, nous voilà franchissant la grille de la cour d'honneur, très étonnés du regard interrogateur du père Cibeau, revenu avec la camionnette dans l'après midi. Nous étions les premiers arrivés ! Ce n'est que 25 mn. plus tard qu'arrive enfin la troupe massive, avec à sa tête le surveillant Villain, la figure défaite après une longue et vaine attente dans Sommereux où les marcheurs étaient arrêtés pour se grouper - " Manque 4 hommes, mon capitaine ! "

Nous avons été vertement réprimandés et ...privés du voyage que devait faire la fanfare (tous les 4 en faisons partie) le surlendemain à Cocherel, dans l'Eure. A Cocherel sur la tombe d'Aristide Briand. A sa mort, au début de l'année, le gouvernement français n'ayant pu rendre l'Hommage de la Nation au "Prix Nobel de la Paix" avait reporté la cérémonie en août, en invitant de nombreuses délégations venues de l'Europe entière. Dans le petit cimetière, en longue file, chacun a déposé un petit bouquet de fleurs, en répétant ces mots : "Pour la Paix du monde! " Puniton levée: à Cocherel y sommes allés. Pour la paix du monde! - Août 1932.

D. R.

Paris 14 août 1863.

1299  
G. Prévost

Monieur le très cher collègue.

La Société spirite de Paris dont vous faites  
partie a entendu avec le plus vif intérêt la lecture  
du Discours que vous avez prononcé pour l'inauguration  
de la chapelle de la maison de retraite que vous  
avez fondée à Compiègne. Ce Discours est l'expression  
des nobles sentiments qui vous animent, il est  
digne de celui qui fait un si bel usage de la  
fortune acquise par son travail, et qui n'attend  
pas sans en faire profiter les semblables que la  
mort la lui ait rendue inutile; car c'est de  
cette manière que vous vous imposez des privations  
pour faire la part plus large aux malheureux.  
La Société s'honore de compter parmi ses  
membres un Spirite qui fait une aussi digne  
application des principes de la Doctrine, et  
elle a décidé à l'unanimité de vous transmettre  
officiellement l'expression de sa vive et  
fraternelle sympathie pour l'œuvre d'humanité  
que vous avez entreprise et pour votre  
persévérance en persévérant.

Le Président

Le Secrétaire



Allan Kardec

Carneg

Le vice Président

Alis d'Arbent

Cliché Archives de Paris.

FIG. 14. Lettre de la Société spirite de Paris, signée d'Allan Kardec et adressée à G. Prévost, Arch.  
Paris, D.2X<sup>4</sup> 4.









# LA PAGE PHOTOS

## Souvenirs des Cempuisiens



Cempuis - Pentecôte 1997 - Garden-party dans les jardins de l'O.P.



La fanfare - printemps 1935 - direction Roger

